

Córdoba

Guide pratique / Plan

Córdoba



Histoire et Géographie

Monuments et musées

Fêtes et traditions

Gastronomie et artisanat

Promenades Córdoba



Différentes cultures ont marqué la ville de Cordoue, qui devint capitale romaine et musulmane, centre de l'occident européen. Située sur les rives du Guadalquivir, elle a offert son hospitalité à de grands penseurs comme le philosophe romain Sénèque, Averroès, le Juif Maimonides, l'écrivain Luis de Gongora, ou le peintre Julio Romero de Torres. De grands monuments tels que la Mosquée, Medina Azahara et un magnifique quartier juif ont fait qu'elle ait été déclarée Patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO.

Promenade dans la Sierra parmi les Ermitages

Parmi tous les beaux paysages de la Sierra, il convient de distinguer les célèbres et mystérieux ermitages. Pour y accéder, il faut monter vers la Arruzafa, laisser le

temps après avoir pris la ville. Comprenant trois nefs, elle offre un important plafond à caissons mudéjar, une chapelle gothique et près de la sacristie, une impressionnante voûte arabe, seul vestige arabe de l'ancienne mosquée. A Cordoue, il y a de nombreuses églises de l'époque de Ferdinand, comme celles de San Andres (44), San Hipolito (25), San Miguel (26) et San Pedro (37), bien qu'il faille mentionner

donne son nom à l'endroit, en hommage aux bons chevaux qui étaient élevés dans les prés situés de l'autre côté du fleuve. Sur la place même du Potro se trouve le Musée des Beaux-Arts (34), là où était l'ancien hôpital de la Charité, fondé par les Rois Catholiques. Il conserve de beaux plafonds à caissons et de magnifiques patios. On y trouve également une collection de peintures sur bois de la Renaissance, trois Zurbaran et plusieurs toiles de l'école de Murillo et de l'atelier de Ribera. Près de la place du Potro se trouve la place rectangulaire de la Corredera (38), avec ses maisons en briques toutes au même niveau, avec trois étages de balcons en arcades. A son époque, on l'appela Plaza Mayor et place du Marché. C'est un bel exemple de l'architecture laïque du XVIIe siècle, où eurent lieu des représentations théâtrales, des corridas et des autodafés. Entre la place de la Corredera et la Mosquée se trouve le Musée archéologique (30), installé dans le beau palais Renaissance des Paez. Il convient de le visiter pour découvrir la préhistoire de la région, et surtout les œuvres



nos jours. Près de l'enceinte de la ville, on conserve encore les fondations de la grande noria de l'Albolafia, la plus grande d'où on faisait monter l'eau. Elle arrivait jusque derrière l'Alcazar dont, grâce à elle, on pouvait arroser les jardins.

Le Quartier Juif, le quartier le plus ancien de la ville

A côté de la Mosquée, le Quartier Juif est le quartier le plus paisible de la ville, le plus ancien qui se conserve encore aujourd'hui, et sans doute le plus beau. Il n'est pas très différent de ce que dut être le reste de la ville islamique, avec ses cours fleuries et ses rues étroites et blanchies à la chaux. C'est là que se trouve l'une des rares synagogues n'ayant subi aucune détérioration jusqu'à nos jours. Construit au XIVe siècle, alors que Cordoue était sous l'autorité chrétienne, ce petit édifice a le charme de la discrétion des lieux créés à la taille de l'homme. Les femmes étaient isolées du service ordinaire, et elles se plaçaient à l'étage supérieur, qui fut transformée en église après l'expulsion des Juifs et l'interdiction de leur culte. La synagogue a un plafond de style gothique, mais ses murs sont décorés de plâtres mudéjars, à la mode lors de la fit construire Isaac Moheb, dont le nom se conserve encore sur l'un des côtés du mur.

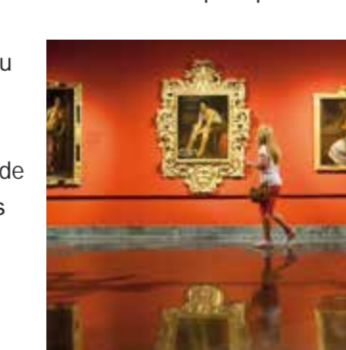


Cordoue fut construite là où le Guadalquivir, le plus grand fleuve d'Andalousie, n'est plus navigable. Le général romain Claudius Marcellus établit un camp permanent sur ses rives en 164 avant JC. Ce modeste hameau de la Rome impériale multiplia sa population en quelques années, et deux siècles après, il rivalisait en beauté, en importance et en splendeur avec la capitale de l'empire. Sa croissance fut telle que la ville qui vit naître l'éruudit Sénèque et son neveu Lucain arborait un théâtre romain seulement neuf mètres plus petit que celui de Rome, un cirque aussi grand que celui de cette ville, et des bâtiments civils et militaires qui en firent la capitale de la Bétique. La décadence de l'empire romain coïncida avec l'apogée de la culture visigothe. L'arrivée des Arabes sur la péninsule en 711 fit de Cordoue le siège de l'émirat fondé par l'omeyya Abd al-Rahman I. Ses descendants transformèrent Cordoue en la ville la plus riche et la plus somptueuse du monde connu, à tel point qu'au début du Xe siècle, en 929, Abd al Rahman III proclama l'indépendance du califat et fit de Cordoue la capitale d'Al-Andalus. En 1236, les troupes chrétiennes du roi castillan Ferdinand III le Saint entrent dans Cordoue. La mosquée, le monument le plus remarquable de la culture hispano-arabe, est consacrée à la Chrétienté. Quelque temps plus tard, une cathédrale sera bâtie au cœur du grand édifice. La ville devient une croisée de chemins lorsque les voyageurs et les écrivains du XIXe siècle la redécouvrent avec les yeux de la curiosité et de la poésie. Suivant les normes de l'art baroque, on construit des églises et des palais dans des quartiers comme la Juiverie ou l'Ajerquia, à l'ombre des églises de l'époque de Ferdinand. Aujourd'hui, Cordoue est une ville moderne, siège de l'une des universités andalouses les plus notaires et plaque tournante entre la haute Andalousie et la basse Andalousie. Cordoue jouit de plus de trois mille heures de soleil par an avec une température moyenne de 21 degrés.



La Mosquée (1) est le principal monument de Cordoue. Sa construction commença peu de temps après la prise de possession de l'émirat par Abd al-Rahman I. Ses fondations les plus profondes reposent sur les restes de la basilique visigothe primitive de Saint-Vincent. Une fois Cordoue conquise par les

Chrétiens, le Chapitre de la ville décide de construire, au début du XVIIe siècle et au cœur de la mosquée, une cathédrale aujourd'hui intrustée au milieu de l'impressionnante forêt d'arches arabes. Face à la Mosquée se trouve le Guadalquivir. Le pont romain (3) mène à la Tour de la Calahorra (4), qui abrite la



face, il y a plusieurs portes ouvrant sur la Juiverie. La Cordoue extra-muros fut connue sous le nom de la Ajerquia, où furent érigées les églises de l'époque du roi Ferdinand, Saint-Pierre (37), Saint-Jacques (36), la Madeleine (54), Sainte-Marine (50) ou Saint-Laurent (55). Au milieu de



ces églises s'étend la place de la Corredera (38), de style baroque prononcé. Non loin se dressent les colonnes de l'ancien temple romain de Diane (39), situé à côté de la Mairie et de l'église Saint-Paul (41). En dehors de la ville, à huit kilomètres seulement, nous pouvons visiter les vestiges archéologiques de la ville de Medina Azahara (58), construite par le premier calife Abd al-Rahman III pour y établir le siège de son nouveau pouvoir. N'oublions pas les musées comme celui de Julio Romero de Torres (34) ou le Regina retraçant l'histoire des bijoux cordouans.

La Semaine Sainte à Cordoue est silencieuse et pleine de recueillement, à la différence des autres villes andalouses. La procession la plus représentative est celle du Christ du Remedios de Animas, qui effectue ses stations de pénitence le soir du Lundi saint, depuis l'église de Saint-Laurent. La Bataille des Fleurs est l'avant-première du concours des Croix de Mai, l'une des fêtes les plus traditionnelles de Cordoue. Le premier dimanche de mai, les Cordouans célèbrent la fête patronale de la Vierge de Linares. Le sanctuaire est dans la sierra, à quelques kilomètres de la capitale, et on y accède par un chemin proche de la route qui mène à Badajoz. Mais c'est à la mi-mai qu'a lieu l'une des plus grandes fêtes de la ville. Le festival des Patios, Grilles et Balcons transforme la ville en une grande scène colorée, animée et aux senteurs agréables. La Feria de Cordoue est consacrée à Notre-Dame de la Santé. Elle a lieu la dernière semaine du mois de mai, dans l'enceinte de l'Arenal, non loin du stade des Archanges. Le Festival international de Musique sépharade a lieu vers la mi-juillet, peu avant le Festival de Guitare, l'un des rendez-vous du Flamenco les plus importants d'Andalousie, avec le cycle Nuits Flamencas dans la vieille ville, une série de soirées qui se prolongent jusqu'à la fin du mois de novembre et qui rassemblent les promesses et les célébrités de l'art andalou par excellence, dans les Ecuries



Royales, dans la Maison des Cloches et sur la place du Potro. Le 24 octobre, c'est la Saint-Raphaël, Saint-Patron de Cordoue. La tradition veut que l'on se rende à son église, près de Saint-Laurent, pour participer aux cérémonies religieuses. Vers midi, des milliers de Cordouans se dirigent vers la sierra, surtout vers la forêt de Los Villares, pour déguster le «perolo», une paella accompagnée de vin de Montilla-Moriles.

La gastronomie cordouane repose sur l'art et sur la tradition. On y ressent l'influence de l'histoire et des coutumes, sur tout dans les plats d'origine arabe et juive qui, aujourd'hui, arrivent sur table avec une touche d'innovation et des saveurs assorties. Certains plats sont le signe particulier de Cordoue, comme le «salmorejo» (soupe de tomates froide), le roulé de jambon de montagne, la queue de bœuf, l'agneau au miel ou les artichauts parfumés avec un doigt de vin de Montilla. Quant aux desserts, ils reflètent l'ascendance mozarabe. C'est une cuisine qui offre également des plats robustes à base de gibier, du jambon de montagne et de charcuterie ibériques, tous ces produits provenant de la vallée de



Los Pedroches. Une coutume typique de l'Andalousie acquiert renommée et prestige à Cordoue : celle des tapas. Il y a des tavernes autour de la place de La Corredera, dans les quartiers de l'Ajerquia ou aux approches de la place de Las Tendillas, pour savourer une infinité de petites bouchées qui résument à la perfection la délicatesse de la cuisine méditerranéenne.

L'orfèvrerie est la plus grande activité artisanale de Cordoue et sa principale source de revenus. Les ateliers des orfèvres sont éparpillés dans toute la ville, la plupart dans des maisons de particuliers. Les grossistes cordouans distribuent les bijoux ciselés de façon artisanale dans tous les pays d'Europe.

Les cuirs de Cordoue sont également célèbres, surtout le cuir repoussé qui évoque les traditions artisanales andalusi. Cordoue possède également d'importantes fabriques de guitares classiques et flamencas.



Parador touristique derrière nous et suivre la route départementale Co 110. C'est un ensemble de petites constructions curieuses, qui sont aujourd'hui gardées par les Carmélites après la disparition, en 1957, de la congrégation des Ermites de Belen. Les différents ermitages cordouans comprennent une petite grotte et un très modeste logis où habite chacun des ermites. Ces constructions sont documentées depuis le XVe siècle, bien qu'elles aient déjà été référencées de nombreuses années auparavant. Ces ermitages sont associés à l'anachorétisme chrétien qui survécut sur le territoire cordouan pendant les premiers siècles du Califat Omeyyades, avant l'arrivée des Almohades et des Almoravides, bien plus intolérants que les autres religions.

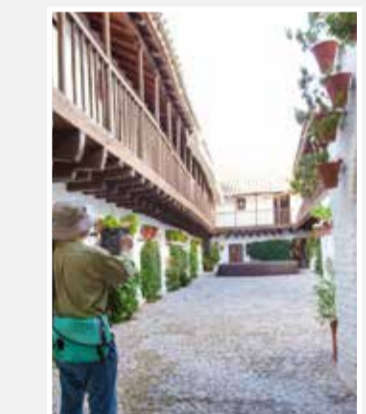
Du centre aux quartiers

La place de Las Tendillas, autour de la statue du Grand Capitaine, est le grand centre commercial de la vieille ville de Cordoue, bien qu'elle soit composée aujourd'hui d'un amalgame de bâtiments récents. De là, en passant par la rue Claudio Marcelo, on arrive vite au Temple romain (39), dont la hauteur laisse à penser que ce dut être un grand édifice. Derrière l'Hôtel de Ville se trouve l'église de San Pablo, construite au XIIIe siècle, de style roman-gothique, fondée par Ferdinand III peu de

particulièrement celle de San Lorenzo de par sa rosace en pierre filigrané, qui rappelle les églises roman-gothiques du nord. L'église de Santa Marina (50) est également très originale, avec les grands contreforts sur sa façade qui lui donnent plus l'air d'une forteresse que d'un temple religieux, et où on peut observer de belles fenêtres gothiques dans la nef centrale, plus haute que les latérales. Le clocher de l'église de Santiago (36) occupe l'emplacement du minaret de la mosquée qui l'a précédée, et celle de San Nicolas (24), d'un beau style gothique-renaissance, possède l'une des tours les plus belles et les plus originales de Cordoue, avec sa forme octogonale et sa décoration mudéjar.

De la place du Potro au Musée archéologique

Non loin de la Mosquée de Cordoue, en amont du fleuve, se trouve la place du Potro, l'un des centres de la vie cordouane. Elle fut dans le temps une pépinière et un repaire de voyous, et l'on y conserve une ancienne auberge (33) qui apparaît dans le Don Quichotte de Miguel de Cervantes, très certainement après que l'auteur y ait séjourné. En son centre se dresse une fontaine avec le poulailler qui



inestimables de l'art ibère-romain et visigothique découvrir les dans la ville et dans la province, ainsi que l'art islamique grâce aux pièces recueillies dans la mosquée et à Medina Azahara.

Promenade auprès du fleuve et des moulins

Sur la rive opposée au pont romain se trouve la puissante tour arabe de la Calahorra (4), qui fut transformée en 1630 et abrite aujourd'hui un musée consacré aux trois cultures qui cohabitèrent dans la ville : chrétienne, musulmane et juive. Face à cette forteresse, dans le Champ de la Vérité, se tint le faubourg qu'Al Hakim I dévasta comme suite au soulèvement de ses habitants en 818. Au milieu



Andalucía



www.andalucia.org

Oficina de Turismo de Córdoba de la Junta de Andalucía
Centro de recepción de visitantes
Plaza del Triunfo, s/n
14002 Córdoba
Tel.: 957 355 179
Correo e.: ot.cordoba@andalucia.org

JUNTA DE ANDALUCÍA
Consejería de Turismo, Cultura y Deporte
Empresa Pública para la Gestión del Turismo y del Deporte de Andalucía, S. A.
C/ Compañía, 40.
29008 Málaga
www.andalucia.org

FSC
Papel procedente de
fuertes responsables
FSC® C016626

EMAS

ISO 14001

